

LA RONDE DES RONDEAUX

Atelier d'écriture, samedi 1. 02. 1997 :

Chantez, mamour. Monique

En grand secret. Mathilde

Rose fleurie. Paulette

Au pays d'Avalon. Nathalie

Dedans L'Haÿ. Roger et Danielle

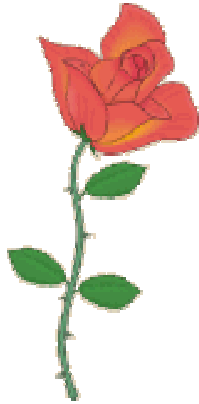
Pour toujours. Gilbert

Sac à malices. Nicole

Dans mon quartier. Daniel

Un soir d'été. Michel

Pour vous, ma rose !



Pour vous, ma mie ! *En grand secret,*
Rose fleurit, l'habit discret.
Au pays d'Avalon, un jour,
Ou *dedans L'Haÿ,* charmant séjour,
Et éblouit de son reflet.

Et *pour toujours,* elle me transmet,
Sac à malices, son doux fumet.
Pour vous la cueille avec amour,
Pour vous, ma mie !

Dans mon quartier, sans nul regret,
Un soir d'été, vous la remet
Chantez, mamour. Beau troubadour,
Je vous dédie ce calembour,
Sur un refrain de menuet.
Pour vous, ma mie !

Michel BENALAL

Savigny-sur-Orge

03. 02. 1997.

SOTIE

Aveu

Si je vous disais que parfois j'ai le trac
Sans être pour cela cloué du bec
Quand il me faut composer des vers en vrac
En écolier, obligé de faire avec !
Cette sensation de manie ou de tic
Même si le Professeur est chic
J'en ressens à chaque classe un choc
Tout en restant solide comme le roc
Alors à moi de dénicher le truc
Sans me laisser de glace, comme un bloc
Où donner l'impression d'être caduc !



N'ayant jamais connu la fac
Étant resté plus terre-à-terre
En Intello, je n'ai appris que ric et rac
Pour m'élever dans l'atmosphère !
Mais je suis fier d'être un laïc
Sans poison et autre arsenic
Et je réfute toute autre forme de troc
Pour une veste ou pour un froc,
Une passerelle ou un viaduc !
La charrue a besoin de son soc
L'abeille, d'une fleur pour butiner le suc !

oreilles s'en rebat
L'Espoir que mon aveu trouve conquête
Je n'en voudrais pas en faire un plat
Encore moins, en proposer la quête !
Mais pour parfaire cet acquis
Me soustrayant au mal en pis
Il me faut maquiller les mots
Tout comme un clown, quelque Charlot
Puiser dans mon simple attribut
Révéler en sourdine ou en longs trémolos
Tous mes efforts pour parvenir au but !

Daniel JARDET

L'Hay-les-Roses

Mai 1996.

Ecrit dans l'atelier d'écriture de « Poaimer ».

Monsieur VERLAINE

Votre âme est pleine

Et mise à nu

De rime en peine

Vers ingénu !



Comme il se doit

"À la manière"

Vous eûtes droit

L'aube dernière



C'est dérisoire

D'être connu

Il faut me croire

Poète en gloire

Et reconnu

Quelle Victoire ! ?

Paulette DECOUAN

Au Moulin de la Bièvre à L'Hay-les-Roses
Ecrit dans l'atelier d'écriture de « Poaimer ».

Le 13. 01. 1996.

Histoire d'amour

Tu m'attendais aux alentours de **Janvièra**
Sur les bords de la **Févièra**
Marsia nous vit amants



Avrilia nous ravit de notre amour l'aimant.
Et de **Maïa** à **Juina** nous errâmes
Et aux abords de **Juilletta** sans âmes
Nous revîmes notre abîme
Et nous vîmes la cime
De notre amour en **Augusta**
Nous réunir en **Septembra**
Octobra se réjouit de notre amour
Novembra se réjouit de ses détours
Décembra n'en a toujours pas fait le tour.

Gilbert CRISTOL

au Moulin de la Bièvre à L'Haÿ-les-Roses, le 14. 12. 1996.

Calendrier des Postes Brésiliennes

Janvièra sur la neige glisse en virtuose,
Févrierà sur la glace danse et puis se pose.
Marsia qui apparaît en bourgeons qui déposent
Avrilia dans la vie et ses sens qui explosent.
Maïa respandit au soleil en extase,
Juina va rêver auprès d'un ciel qui jasse,
Juilletta se replonge dans une mer d'emphase,
Augusta se dore en dépassant toutes les phases.
Septembra jaunit telle une feuille de vigne,
Octobra, à l'été, met un point à la ligne.
Novembra, à l'hiver, transmet un salut digne.
Décembra s'évanouit telle la mort du cygne.



Gilbert CRISTOL

Au Moulin de la Bièvre de L'Haÿ-les-Roses, le 14. 12. 1996.

Ecrits dans l'atelier d'écriture de « Poaimer ».

COLLECTION LAPINS LA PEINTURE

Matisse - Découpages

Algues, blés
Feuilles en couleur

Terre et eau entremêlées
Que d'un ciseau agile
L'artiste a recréés
Bonheur !

Monet - La Pie

Immobile point noir
Dans le silence blanc
D'un champ de neige
Juchée sur l'échelle
La pie

Stanislawa BIERNAT

L'hippopotame rose est sorti du cerveau
et le peintre qui le libère
le rattrape au bout du pinceau
et l'assoit sur un oursin vert.

Avec du noir, avec du blanc
le peintre irise un arc-en-ciel
et la nuit il peint le soleil
avec du noir, avec du blanc

Gérard BOUVIER



Un chimpanzé les snobs attirait,
Tremplant sa queue dans la gouache
Il barbouillait à grands traits
De couleur
Une feuille vierge qui rougit de pudeur.

Un peintre affamé, désargenté
Connut le troc.
Vêtu de loques
Il échangeait des croûtes vénitiennes
Contre des pizzas italiennes !

Jeannine CRISIAS



Dessine-moi un mouton
Disait le petit prince à son petit chaton
Ron ron petit patapon
La plume grince, le mouton s'est envolé

Une plage verte, une mer morte
Une baleine rose joue à saute-mouton
Avec un baleinier arlequin et vert bonbon

Florence DESVERGNES

Peindre un enfant ou un oiseau
Dans le tableau l'enfant est sage.
On n'entend pas chanter l'oiseau
Sûr, ils ne vieilliront pas
Mais le tableau est une cage.

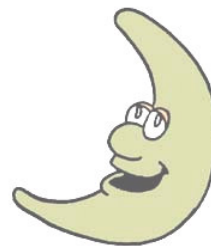
Sur la toile, le peintre a posé
Des étoiles de mer et un vieux cabanon.
Sur le seuil, un pêcheur écoute la mer
Un visiteur regarde le tableau et il entend l'écho
Que font les vagues de ses souvenirs cachés dans le tableau



Dominique-Marie GIBAUD

Soleil rose, soleil vert
Soleil de feu dans les cieux bleus
Lumière toujours présente sur terre
Pour éclairer les jeux
Des enfants heureux.

Lune rousse
Éclipse de soleil
Premier quartier
Lune, quand je t'aperçois là-haut
C'est toujours un étonnement



Mathilde-Nelly LÉVY

Remontant des fonds en fusion
un petit Amour enflammé
sut esquiver la flèche immobilisée
et d'une fresque oubliée fit éclore une
ronde d'hirondelles cristallisées
en un flacon de glaise.

Et la nuit, un jour qu'il faisait nuit, elle
reposa ses pleurs sur le fer forgé du bonheur.
Des cerceaux de feu liquéfiaient
le bouclier étincelant de la nuit.
Ce fut un jour, ce fut la nuit.
Ce fut un jour qui fit du bruit.

Brigitte NUAGE